

# PEUPLE DU MONDE

## LA PAROLE RESTE A GARRY DAVIS



JE dois tout d'abord exprimer ma gratitude aux écrivains, artistes, journalistes, savants, venus m'appuyer leur appui sans réticences, dès l'heure où j'ai fait connaître les objectifs de mon action.

Je dois aussi de sincères remerciements aux amis qui forment mon « Conseil de Solidarité ». Je leur donne ici l'assurance que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour justifier leur confiance.

Je suis également reconnaissant à ces milliers d'hommes et de femmes qui m'ont directement, par écrit, fait part de leur désir de lutter à mes côtés pour le gouvernement et la citoyenneté mondiale.

Et merci aussi à ceux qui m'ont critiqué...

Certains me reprochent de n'être pas assez actif. Eh bien ! M. Davis, quels sont vos projets ? Vous avez fait des discours et provoqué des réunions. C'est très bien, mais est-ce suffisant ? Cela peut-il arrêter le courant qui, dites-vous, nous entraîne irrésistiblement à la guerre ? Est-il donc suffisant d'applaudir à vos réunions puis de rentrer chez soi et confortablement assis, d'attendre passivement la prochaine ? Ce sont là, me semble-t-il, des critiques sévères. Si elles étaient justifiées, elles invalideraient mon action et celle de mes camarades.

Un second groupe de critiques reconnaît la puissance de l'idée

de citoyenneté mondiale mais cherche, à tout prix, à m'impliquer dans les querelles de la scène politique française :

La droite me considère comme une menace pour la défense nationale « incitant les jeunes gens à désertir ». La gauche allègue que je suis dupe des impérialismes anglo-saxons et que le gouvernement mondial, que j'essaie de créer ne serait qu'un instrument américain, un bloc opposé aux Soviétiques. Ceci me semble une source de confusions. Ces deux appréciations sont contradictoires. Mais je dois préciser qu'elles sont fausses l'une et l'autre. Notre réelle position nous situe au-dessus et au-delà du domaine restreint de l'activité politique. Elle est au niveau des êtres humains angoissés qui, sans beaucoup d'espoir, cherchent le moyen de rendre impossible une guerre jugée par tous imminente. La dernière, sans doute, pour l'humanité.

Les peuples ne croient plus que l'O.N.U. puisse les protéger contre le chaos. Des milliers de lettres reçues m'expriment cette inquiétude. Les peuples demandent formellement à être admis à se prononcer pour la paix positive et à être représentés, concrètement, dans une organisation mondiale capable de résoudre les graves dilemmes économiques et sociaux qui menacent les citoyens de tous les pays et qui rendent la guerre quasi inévitable.

Que devons-nous faire ? Bien des projets ont été formulés depuis quelque temps pour une convocation d'une Assemblée des Peuples. En toute certitude, cette consultation aura lieu en 1950 et les appels que l'idée de l'Assemblée Mondiale rencontre dès maintenant, nous font penser qu'elle représentera la plus grande part de la population du globe.

Lié à cette perspective, un projet existe pour l'établissement, à l'échelle mondiale d'un état civil des citoyens du monde. Ainsi sera réalisée un double dessein : amener les masses à témoigner qu'elles sont prêtes à l'idée de la citoyenneté mondiale ; permettre à chacun de déclarer sa volonté de participer à l'élection de l'Assemblée des Peuples.

L'enregistrement volontaire doit être ouvert dans un délai de deux mois. Il sera délivré une carte d'identité spécifiant la volonté du porteur d'ajouter une nationalité à sa propre nationalité. Il n'y aura ni nécessité, ni opportunité, de renoncer à sa nationalité pour être un citoyen mondial. La citoyenneté mondiale ne devrait entraîner aucun conflit avec la citoyenneté et les responsabilités nationales mais impliquer de nouvelles et plus grandes responsabilités à l'égard de la communauté mondiale. Si, personnellement, j'ai renoncé à ma nationalité américaine pour protester contre le contrôle absolu de l'Etat sur les citoyens, c'est que je sentais qu'il fallait un choc pour éveiller les hommes au danger qui les menace tous. Je considère cette renonciation comme un acte excessif, relevant de ma seule conscience, et je n'ai jamais demandé ni conseillé à personne de me suivre dans cette voie.

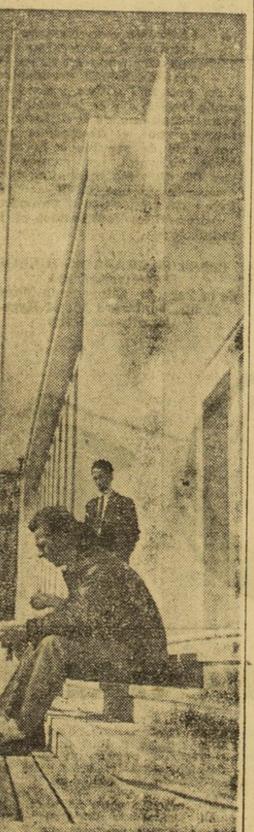
L'inscription de dizaines de millions de citoyens des nations est une entreprise considérable, lourde de conséquences et de responsabilités. Sa préparation exige de l'étude, et du temps. Pour l'immediat, je demande à tous et partout, au cours des semaines qui viennent, de m'écrire et de faire écrire leurs amis afin que soit connu leur désir d'être enregistrés comme citoyens mondiaux, et de participer à des élections pour l'Assemblée Mondiale des Peuples.

L'affluence massive et continue, non plus seulement de quelques milliers, mais de centaines de milliers de demandes, nous permettrait, par un contact

élargi avec tous les peuples du globe, d'établir plus valablement et plus solidement cet enregistrement. Si l'on pose la question : quelle autorité est habilitée à procéder à une telle opération, je répondrai que pas plus que moi-même, les grands savants, écrivains et artistes internationaux à qui je vais demander de m'appuyer de leur crédit moral, ne sont qualifiés pour l'entreprendre. Seule une communauté mondiale serait qualifiée pour délivrer ce statut juridique de citoyen mondial. Or, cette souveraineté n'existe pas encore. Elle est dans les masses mondiales, c'est-à-dire en chacun de vous, dans l'attente de s'exprimer. C'est précisément par ce premier acte symbolique d'enregistrement que nous allons commencer de la faire apparaître, que vous allez ensemble de votre propre autorité, conquérir votre qualité de citoyens mondiaux. Moi-même et mes camarades n'auront été dans cette affaire qu'un prétexte, qu'un point de cristallisation provisoire.

Il est évident que le monde est prêt pour une organisation unifiée et que les peuples eux-mêmes désirent mettre fin à l'anarchie insensée qui divise les nations. La communauté mondiale ne naîtra pas de la force armée. Elle ne grandira et n'atteindra son objectif que si sa cause est gagnée dans le cœur du peuple.

Chacun d'entre nous peut aller à jeter les fondations de la république mondiale. Arnold Toynbee, historien anglais, nous suggère que l'étincelle divine est toujours active en nous et que si nous avons la fortune de la saisir, les étoiles elles-mêmes dans leur course ne sauraient rendre vaines nos tentatives d'atteindre les buts de l'effort humain.



## Et maintenant

L'O.N.U. a stoppé ses travaux et quitté Paris sans fêtes ni bruit. Garry Davis, karcelé par les journalistes, a tenté de reprendre son calme travail quotidien qui est de lire des monceaux de lettres, de les classer, et d'y répondre lentement.

Son conseil de solidarité, dans sa réunion du mardi 14 décembre, a examiné la situation nouvelle créée par les événements du Pleyel et du Vel d'Hiv'. Après avoir constaté qu'il était sur le point d'avoir rempli, au plan français, la tâche qu'il s'était fixée, il a notamment décidé d'étudier les conditions dans lesquelles il pourrait prochainement se dissoudre en suscitant la formation d'un Conseil de solidarité internationale, constitué de noms d'un plus haut prestige, qui prendrait la charge d'épauler plus efficacement que lui le symbole vivant dont on parle déjà bien au-delà de nos frontières.

La police n'est pas restée inactive. Elle a convoqué Garry Davis dans l'un de ses commissariats le 14 décembre pour lui offrir son nouveau permis de séjour. Il l'a refusé ainsi qu'il l'avait annoncé le 9 au Vel d'Hiv'.

Le ministre de l'Intérieur a fait connaître, par ses informations officieuses, que M. Léonard, préfet de police, recevrait personnellement Garry Davis le 22 décembre et lui remettrait son permis à la condition qu'il promette de rester sage, c'est-à-dire premièrement... deuxièmement... (voir « Point de Vue », « Dimanche-Soleil », « France-Soleil »).

Cependant, les cadres et la troupe de la Préfecture de Police ne restaient pas non plus au repos. Plusieurs policiers venaient clandestinement rendre visite à Garry Davis, lui demandant des autographes et l'assurant de leur amitié. Un gardien de la paix en uniforme le reconnaissant à la sortie de son petit hôtel, retirait hâtivement de son portefeuille le tract à disque anonyme de Pleyel, soigneusement plié en deux et l'agitait gentiment avec un clignement d'yeux malicieux et quelque peu ému.

Cependant donc que la police fait plus que son métier, la presse de son côté a pris l'affaire en main. Il lui a fallu deux mois et demi pour s'y décider mais enfin elle l'a fait après que le peuple de Paris lui ait montré à Pleyel et au Vel d'Hiv' que c'était un cas journalistique sérieux.

Robert SARRAZAC.  
(Lire la suite au verso, col. 2)

## Étonnement d'un jeune chrétien

VOUS AURIEZ DU, M. MAURIC, vous laisser tenter et suivre le Petit Homme.

Vous auriez dû obéir à vos réflexes et venir, avec nous, votre petit carnet de sel à la main, à la poursuite de la colombe de la Paix.

Ne pensez-vous pas que ce sont les enfants qui ont raison ?

Ne pensez-vous pas que l'on aurait dû entendre depuis longtemps les appels de ces enfants et des adultes ? Ne pensez-vous pas que l'expérience de « grandes personnes » nous a valu, jusqu'à maintenant, des résultats incontestables, mais pour le moins fâcheux, dont le massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, des destructions périodiques de pays entiers sont parmi les plus immédiats ?

Obéir aux réflexes de bon sens, dont l'évidence, en effet, ne nous éblouit pas, ce serait tout simplement suivre dans la nuit les sentiers pleins de périls sur lesquels nous entraîne une assemblée de

doctes messieurs, rompus aux méthodes diplomatiques traditionnelles et modernes, mais qui, seuls, semblent être animés du seul souci de la défense d'intérêts économiques dans des frontières dont les plus naturelles sont maintenant devenues artificielles et à tout le moins perméables.

L'O.N.U., par la voix, que nous supposons autorisée, de son président, le docteur Evatt, a reconnu qu'elle n'était pas là pour faire la paix, mais pour maintenir celle que les Etats devaient faire entre eux. Et cette paix, nous trouvons qu'elle tarde bien à venir.

Cependant que les diplomates et les gouvernements discutent, se jettent à la face des arguments sonores, des épithètes véhémentes et souvent peu protocolaires, les industries de guerre, hélas, continuent de travailler à un rythme impressionnant.

Les hommes eux-mêmes de tous les pays doivent intervenir dans le débat. Tous ceux qui sont voués à un prochain massacre, malgré la mise hors la loi du génocide, malgré la déclaration universelle des Droits de l'Homme, ceux-là doivent prendre entre eux des contacts directs et fraternels pour imposer leur paix. Et cette paix, M. Mauriac, vous vous deviez de nous aider à la construire. Ne participez-elle pas étrangement de la paix pour laquelle Celui dont vous êtes le disciple est mort sur la croix ?

La Paix dans l'amour de son prochain. La Paix qui permettra, comme le désire le président Roosevelt, « aux enfants de rire et de s'amuser ».

La Paix qui ne pourra plus être à tout moment compromise par des considérations économiques, nationales et raciales, ou par la mauvaise humeur d'un diplomate trop nerveux.

La Paix, enfin, qui permettra à l'homme de retrouver sa dignité.

Certes, il n'est pas dans l'esprit de ceux qui ont adopté l'idéal de Garry Davis de céder à l'invitation à l'« hécatombe que ce béatiment innombrable qui s'éleverait tout à coup d'un seul côté de la planète » ne manquera pas de provoquer.

Nous ne sommes pas des objecteurs de conscience, prêts à assister passivement à l'invasion et au ravage de leur pays ! Nous ne sommes pas assez forts pour tendre l'autre joue !

Nous voulons simplement proposer l'idée qui nous anime, lui faire franchir toutes les frontières, lui faire traverser tous les rideaux, qu'ils soient de fer ou d'or, afin que tous les hommes de toutes les couleurs, de toutes les races, de toutes les religions, forment avec nous cette communauté humaine toute baignée de la lumière serinée de la Paix.

Agissant comme nous le faisons, en toute conscience, nous obéissons aux seuls réflexes qui, croyons-nous, étaient pour vous valables : ceux de l'homme tel que Dieu l'a conçu, ceux de l'amour tel que le Christ l'a prêché.

## Réponses à l'Incrédule

### Albert CAMUS à François MAURIAC

VOUS répondre, c'est métonner. Vous ne ferez pas, cependant comme le Populaire qui prend pour une agression mon simple étonnement à voir que les socialistes, non seulement ne sont pas les premiers à soutenir une initiative solitaire pour la paix, mais s'oublient jusqu'à le couvrir d'ironies. On est bien seul dans l'Eglise, avez-vous écrit. Jugez des sentiments de ceux qui n'ont pas la foi pour se consoler de leurs Eglises !

Quelques écrivains et moi avons été présentés pour protéger par notre solidarité un homme qui avait accompli, seul, un acte courageux et significatif et en avait été récompensé par les ricaneurs d'une presse qui ne manque jamais une occasion, vous le savez, de faire honneur à ce pays. Il s'agissait en somme de défendre Davis contre la bureaucratie et d'attirer l'attention sur son témoignage. Il nous a semblé que nous ne pouvions pas refuser cela. Et tout aussitôt nous voilà Chamberlain, Daladier, ou Marcel Déat. Passe encore qu'un de mes anciens collaborateurs de Combat écrive, sans apparence de honte, dans le Rassemblement, que je me repens d'avoir été résistant. Après tout, je sais qu'il n'est pas onferve. Passe encore que je trouve une nouvelle fois mon juge d'instruction en la personne, si j'ose dire, de M. Pierre Hervé. Il est ainsi des vocations irrésistibles et nous savons désormais que la police est un apostolat. Mais quant à vous, il faut que je m'étonne.

Bien que je ne voie pas de raisons à la façon dédaigneuse dont vous parlez des intellectuels du Comité Davis, je vous concéderai volontiers que la qualité d'écrivain ne suppose pas forcément l'infaillibilité. Mais, en somme, cette vérité, M. Mauriac, est générale. Et il arrive aussi qu'on puisse être écrivain sans manquer absolument de courage intellectuel. Je n'ai pas qualité pour parler au nom de mes amis, mais enfin je ne leur ai jamais entendu dire que l'impérialisme soviétique fut une contingence. Et pour quelques-uns du moins, ils le reconnaissent comme un fait, ajoutant qu'ils n'acceptent jamais le socialisme concentratoire plus concentratoire qu'il n'est (c'est-à-dire le socialisme). Bref, ils ne refusent pas avec les faits. Leur bonne foi les place donc sans défense devant la question que vous leur posez. Si Garry Davis réussit à propager ses conceptions, puisqu'il est vraisemblable qu'il ne pourra le faire

qu'en Occident, ceci ne risque-t-il pas de précipiter la victoire de l'impérialisme russe ?

Laissez-moi d'abord prendre le problème en sens inverse. Supposons que vous ayez tout à fait raison. Que devez-vous faire ? Ce que vous ne faites pas. Car si le danger russe prime tous les autres, dans le temps et dans l'espace, et si le recul devant la guerre risque de rapprocher encore ce danger, alors, toutes affaires cessantes, il nous faut prendre les mesures qui s'imposent en acceptant qu'elles puissent amener la guerre. Il faut nous appuyer immédiatement sur la seule force qui puisse freiner les Russes et les arrêter, le cas échéant, c'est-à-dire les Etats-Unis, dont nous adopterions forcément (avec bonne ou mauvaise humeur, cela ne changera rien) la politique étrangère. Comme les Russes ont placé enfin les partis communistes en avant-garde, il nous faudra combattre le communisme en nous appuyant sur le seul mouvement qui, en France, soit capable de s'opposer par la force au communisme, c'est-à-dire le gaullisme. A ma connaissance, vous ne faites ni l'un ni l'autre, et je ne dis pas cela pour le vain plaisir de vous mettre en contradiction avec vous-même, mais pour

vous inspirer une indulgence plus soutenue envers notre cohérence. A supposer qu'elle existe. Dans tous les cas, il faut reconnaître qu'à partir du moment où l'on pense en termes d'impérialisme, d'agression et de tactique, de guerre froide, enfin, la position que je viens de définir est la seule logique. Si je ne me trompe, elle est celle de quelques hommes sincères qui ont rejoint de Gaulle.

Personnellement, je trouve cette logique inévitable à partir du moment où l'on pense comme vous. Mais j'ai quelque chose contre ses conséquences et je vais continuer à développer la position qui devrait être la vôtre. En termes de guerre froide, il faudrait tout subordonner, en France, à la lutte contre le parti communiste, ce qui suppose quelques limitations à l'idée qu'à tort ou à raison nous nous faisons de la démocratie, et tout piler à la nécessité de développer notre puissance militaire, ce qui n'ira pas sans inconvénients pour notre économie. Quand on dit que ces inconvénients seront supportés, d'abord, par les travailleurs de toutes classes, il me semble que je reste dans les limites de la vraisemblance.

A l'extérieur, pour servir, en réalité, la guerre froide, il vous faudra passer sur quelques uns de vos républicains. Si Tsaldaris vous sert mieux contre le bolchevisme, il vous faudra fermer les yeux sur les exécutions d'Athènes, les lies de la rélegation et la politique de répression. Il y a mieux. Vous avez été un des premiers à vous élever contre la rébellion de Franco, l'on doit vous rendre cet hommage. Mais puisque Franco a donné des gages militaires aux Etats-Unis, puis-

(SUITE PAGE 8, COLONNE 1)

## Par le professeur Pierre GIRARD

« NOUS nous rapprochons enfin de ce que nous désirons. »

Nous attendons l'objection. « Ce refus de la guerre, nous dit François Mauriac, à quel vous invitez les hommes, ne voyez-vous pas qu'il fait le jeu de la Russie ? »

« Imaginez-vous que votre propagande va forcer le rideau de fer ? »

Nous répondrons à ces arguments. « On oppose toujours les deux colosses : l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Mais, en fait, partout dans le monde, dans chaque pays, dans chaque ville, dans chaque village et même dans chaque famille, deux mystiques sociales s'affrontent : celle de la justice sociale et celle du libre développement de l'homme. La première à l'U.R.S.S. pour symbole, et la seconde les Etats-Unis. »

En sorte que la guerre de demain (si les hommes étaient assez fous pour ne pas la refuser) aurait le caractère d'une guerre civile à l'échelle du monde, voire d'une guerre religieuse, c'est-à-dire, de la plus cruelle, de la plus inexorable des guerres... et aussi

de la plus vaine, car enfin, il n'est peut-être pas vrai que la justice sociale règne en U.R.S.S., pas plus qu'il n'est vrai que la liberté règne pour tous aux Etats-Unis.

Si les hommes étaient informés des motifs réels d'une guerre, qui se ramènerait invariablement à l'imposition d'un ordre violent et oppressif au bénéfice de quelques-uns, à l'exploitation de la masse par une minorité, il est évident qu'ils refuseraient la guerre.

Nous ne trouvons plus tolérable que des principes sacrés : la Liberté, la Justice sociale, la Démocratie, payent d'ancres dans le cœur des hommes et pour lesquels les meilleurs d'entre eux ont donné leur vie, continuent d'être cyniquement exploités par le triomphe d'une bureaucratie totalitaire ou celui des intérêts capitalistes.

Cette gigantesque duperie, nous ne pensons pas affaiblir la position de l'Occident, en la dénonçant. Nous savons d'ailleurs qu'il existe un moyen, un moyen pacifique, de rendre invulnérable la position de l'Occident tout en servant la cause des hommes. Le seul gain d'une guerre mondiale, de plus en plus scientifique, technique, industrielle, c'est une rapide et formidable extension de notre connaissance de certains aspects de l'univers et de nos moyens d'action.

Par exemple, pour ne citer que ces deux acquisitions, au cours de la guerre 1940-44, la libération de l'énergie nucléaire et la pénicilline.

Si tous les chercheurs de l'Occident, ses hommes de science, ses techniciens, ses constructeurs, étaient mobilisés pour la paix et non plus pour la guerre, pour le bien des hommes et non plus pour leur destruction, si leurs efforts étaient coordonnés (car c'est cette coordination qui réside tout le secret d'un rendement extraordinaire), il en résulterait, nous pouvons l'affirmer, une telle accélération du rythme du Progrès que si la Russie refusait de s'associer à l'effort commun, si elle s'obstinait dans son isolement, elle ferait aussitôt figure de nation arriérée au sein d'un monde prodigieusement évolué. Elle perdrait le bénéfice de trente années d'efforts surhumains pour la conquête de son actuel potentiel technique et elle minerait du même coup les bases économiques de son crédit spirituel car les immenses possibilités de production liées au progrès scientifique rendraient par-tout impossible, sauf à l'Est, le maintien de la Pauvreté.

Agissant comme nous le faisons, en toute conscience, nous obéissons aux seuls réflexes qui, croyons-nous, étaient pour vous valables : ceux de l'homme tel que Dieu l'a conçu, ceux de l'amour tel que le Christ l'a prêché.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Point de départ

Nous voici sous des menaces immédiates de dégradation, d'effacement, d'annihilation. Le paradoxe souvent signalé devient démesurément absurde...

Pour la première fois, l'intérêt des groupements humains n'est plus dans leurs imperfections habituelles...

La formidable puissance latente de refus et de révolte qui sommeille aujourd'hui au cœur de centaines de millions d'hommes...

Les nouvelles solidarités techniques et économiques, reliant hommes et machines, matières premières, usines et marchés...

Depuis la fin de la guerre et Hiroshima, le cadre mondial est soudainement devenu le seul cadre d'organisation possible...

Aujourd'hui, c'est un fait que chaque village est lié au monde, chaque homme est lié à tous les hommes...

Mais il faut constater la radicale insuffisance des consciences et des idéologies de nations et de classes pour résoudre les problèmes communs...

C'est une nouvelle conscience publique au sens étymologique du mot qu'il faut rapidement définir pour exprimer et défendre leurs intérêts communs de Citoyens du Monde.

Dans la proclamation résumée et le malheur où nous sommes soudainement tombés, l'exigence chrétienne, comme la rigueur marxiste, impuissent à nous donner une nouvelle analyse...

La nécessité de découvrir sans retard les méthodes et des techniques nouvelles d'action directe, pour la conquête de la paix commence d'apparaître à tous, exactement comme apparut à certains en 1940-41 la nécessité de découvrir des méthodes et des techniques nouvelles...

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

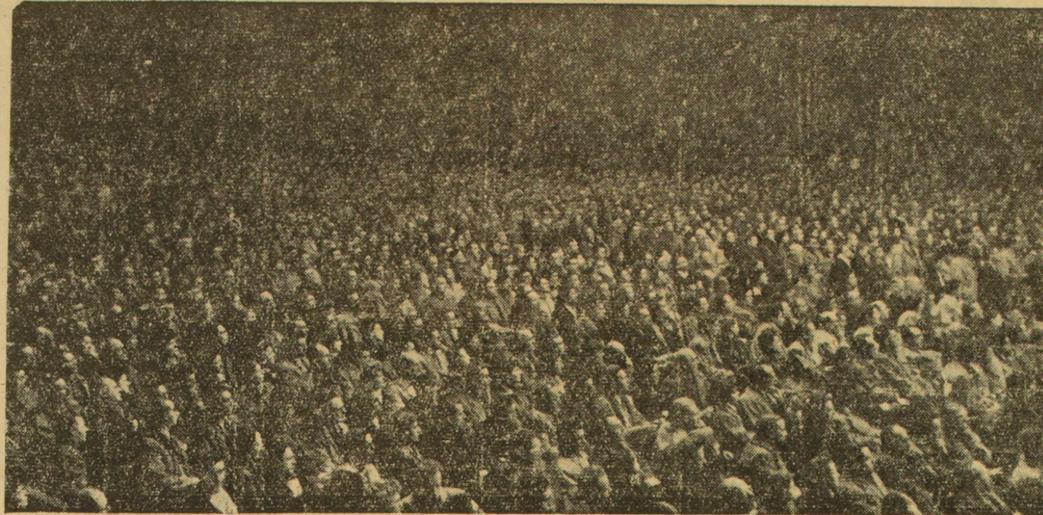
Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?



Et maintenant...

(SUITE DE LA PAGE A)

soir du 9 au Veld d'Hiv' lorsqu'ils ont d'abord reconnu par leurs acclamations, puis pris sous leur protection par leur serment, le citoyen du monde Garry Davis...

A partir de cet acte, il est possible de dire que la souveraineté du peuple du monde a commencé de s'affirmer, puisqu'en un point embryonnaire, modestement mais puissamment, la masse a signifié aux autorités nationales et internationales qu'il fallait désormais compter avec elle dans cette affaire de citoyenneté mondiale.

Le 10 septembre 1940, le Veld d'Hiv' fonde de choc se propage par cercles concentriques, de pays en pays. Les notions de paix entre les Etats quand ils ont été par l'adresse de Pleyel, la masse populaire passant par-dessus son ministère des Affaires étrangères et son gouvernement a posé directement à l'O.N.U. trois questions précises en forme d'ultimatum courts mais ferme.

Le président des Nations Unies qui n'avait pas répondu aux lettres de Davis du 13 septembre et du 8 octobre, s'est senti obligé de répondre par un document maintes fois révisé, et en fin de compte, il a permis de leur illusion: l'O.N.U., a-t-il écrit, n'est pas faite pour organiser la paix mondiale, mais pour maintenir la paix entre les Etats quand ils ont bien voulu l'établir. La chose était connue, disent les spécialistes. Sans doute, mais le peuple français a qui on ne l'avait pas dit, estait dans une espérance et une attente patiente qui viennent de prendre fin. Il sait que désormais il n'a plus à compter que sur lui-même pour construire de demain, avec tous les autres, sa paix.

Voici donc qu'il faut affronter la nécessité de l'action immédiate pour empêcher la guerre des Etats et de construire la paix des peuples.

Rien ne s'est jamais fait dans l'histoire sans action directe. La paix est apparue à certains en 1940-41 à la passivité des masses honteuses.

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

Comment en effet pourrait-on espérer passer de l'actuelle anarchie mondiale, enchaînée par les réalités matérielles, à l'Assemblée des Peuples et de la démocratie mondiale, sinon par l'action directe?

Comment pourrait-on saisir autrement la faible chance qui reste entre mille d'imposer la paix aux deux blocs?

velles d'action directe pour la conquête de la liberté contre l'oppression nazie.

De la même façon qu'en 1940-1941, il s'agit de trouver entre les deux blocs communs de lutte contre l'envahisseur, il s'agit aujourd'hui de trouver au-delà de nos divisions légitimes, idéologiques et politiques, au-delà de nos sympathies naturelles pro-russes ou pro-américaines, le plan commun de lutte pour obtenir qu'enfin les hommes soient directement consultés et directement représentés en tant que citoyens mondiaux, au sein d'un Assemblée des peuples afin qu'ils puissent dire s'ils veulent ou non la paix ou la guerre, et que l'on sache enfin que du peuple mondial lui-même ou des Etats qui le divisent, sera souverain sur ce point.

C'est à savoir, disait l'autre jour un camarade syndicaliste, si nous allons pouvoir établir et fixer scrupuleusement au plan mondial de notre commune volonté de paix la trame commune que Garry Davis nous propose: une trame sur laquelle chacun de nous, chaque famille spirituelle, chaque groupement d'intérêts, chaque parti, fixera son fil propre, et à l'issue de laquelle se déroulera un jour un groupe impose sa couleur ou son dessin. Il s'agit de les faire co-exister tous, de les faire co-exister dans ce qui est leur intérêt commun: la conquête de la souveraineté directe des masses mondiales au-delà des souverainetés nationales.

4. — Problème délicat qu'il ne faut pas vouloir forcer par des précipitations maladroites et des coups de force. Si les ardeurs des camarades prêts à agir n'ont pas été prises trop vite, donnez des mois d'ordre, organisez ce si bel élan, laissez-le retomber.

D'accord, il faudra aller de l'avant, mais pourquoi cette hâte? En serions-nous à trois semaines de l'Assemblée des Peuples? Peut-être n'existe-t-il pas d'autres chemins à agir n'ont pas été pris dans trois semaines que valent ces ardeurs? Si elles sont si fortes, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante:

Centre de recherche et d'expression mondialiste, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

5. La présente page est un instrument d'information dont nous réalisons un tirage séparé de 100.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détaché de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous, et d'organiser avec vos amis de ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 groupes. Prix: 300 francs par 10 numéros. Adresser les commandes et les mandats à

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine

Aussi décevant que cela puisse être pour un grand nombre d'auditeurs du Veld d'Hiv', nous n'organiserons pas de mouvement.

Faut-il rappeler que la Bastille, le 14 juillet 1789 n'a pas été enlevée par le parti de citoyenneté française, mais par la fermentation spontanée de tout un peuple excédé et entraîné par ceux qui depuis le 5 mai s'étaient montrés les plus actifs et les plus efficaces dans la lutte contre les absurdités du despotisme?

Croit-on qu'en 1940-1941, il n'aurait pas été possible de prétendre à l'organisation d'un mouvement de résistance? Qu'y avait-il d'autre à faire qu'à porter partout sa foi et sa volonté de lutte, en attendant que se proposent spontanément et se confirment dans le combat les hommes neufs et les solutions neuves?

Garry Davis va continuer sa route faite des gestes et en assumant la responsabilité: il est pour chacun d'un excellent sujet de méditation: il fait ce qu'il dit, et chacun de ses actes est un risque. Dans la période qui s'ouvre, comptons sur l'homme qui ont réclament quelque chose à dire. On les reconnaît habituellement, non pas à leurs projets, mais à ce qu'ils font, et ce qu'ils risquent. Aux yeux de 140 plans d'organisation de la paix ou de la propagande pour la paix que nous avons reçus depuis deux mois, j'aurais aimé simplement que je préfère, et de loin, l'action pratique à la base des camarades de Montreuil ou de chez Robert SARRAZAC SOULAGE, ou de ce village qui dans son ensemble s'est déclaré citoyen du monde.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine

Aussi décevant que cela puisse être pour un grand nombre d'auditeurs du Veld d'Hiv', nous n'organiserons pas de mouvement.

Faut-il rappeler que la Bastille, le 14 juillet 1789 n'a pas été enlevée par le parti de citoyenneté française, mais par la fermentation spontanée de tout un peuple excédé et entraîné par ceux qui depuis le 5 mai s'étaient montrés les plus actifs et les plus efficaces dans la lutte contre les absurdités du despotisme?

Croit-on qu'en 1940-1941, il n'aurait pas été possible de prétendre à l'organisation d'un mouvement de résistance? Qu'y avait-il d'autre à faire qu'à porter partout sa foi et sa volonté de lutte, en attendant que se proposent spontanément et se confirment dans le combat les hommes neufs et les solutions neuves?

Garry Davis va continuer sa route faite des gestes et en assumant la responsabilité: il est pour chacun d'un excellent sujet de méditation: il fait ce qu'il dit, et chacun de ses actes est un risque. Dans la période qui s'ouvre, comptons sur l'homme qui ont réclament quelque chose à dire. On les reconnaît habituellement, non pas à leurs projets, mais à ce qu'ils font, et ce qu'ils risquent. Aux yeux de 140 plans d'organisation de la paix ou de la propagande pour la paix que nous avons reçus depuis deux mois, j'aurais aimé simplement que je préfère, et de loin, l'action pratique à la base des camarades de Montreuil ou de chez Robert SARRAZAC SOULAGE, ou de ce village qui dans son ensemble s'est déclaré citoyen du monde.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

nos divisions légitimes, idéologiques et politiques, au-delà de nos sympathies naturelles pro-russes ou pro-américaines, le plan commun de lutte pour obtenir qu'enfin les hommes soient directement consultés et directement représentés en tant que citoyens mondiaux, au sein d'un Assemblée des peuples afin qu'ils puissent dire s'ils veulent ou non la paix ou la guerre, et que l'on sache enfin que du peuple mondial lui-même ou des Etats qui le divisent, sera souverain sur ce point.

C'est à savoir, disait l'autre jour un camarade syndicaliste, si nous allons pouvoir établir et fixer scrupuleusement au plan mondial de notre commune volonté de paix la trame commune que Garry Davis nous propose: une trame sur laquelle chacun de nous, chaque famille spirituelle, chaque groupement d'intérêts, chaque parti, fixera son fil propre, et à l'issue de laquelle se déroulera un jour un groupe impose sa couleur ou son dessin. Il s'agit de les faire co-exister tous, de les faire co-exister dans ce qui est leur intérêt commun: la conquête de la souveraineté directe des masses mondiales au-delà des souverainetés nationales.

4. — Problème délicat qu'il ne faut pas vouloir forcer par des précipitations maladroites et des coups de force. Si les ardeurs des camarades prêts à agir n'ont pas été prises trop vite, donnez des mois d'ordre, organisez ce si bel élan, laissez-le retomber.

D'accord, il faudra aller de l'avant, mais pourquoi cette hâte? En serions-nous à trois semaines de l'Assemblée des Peuples? Peut-être n'existe-t-il pas d'autres chemins à agir n'ont pas été pris dans trois semaines que valent ces ardeurs? Si elles sont si fortes, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante:

Centre de recherche et d'expression mondialiste, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

5. La présente page est un instrument d'information dont nous réalisons un tirage séparé de 100.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détaché de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous, et d'organiser avec vos amis de ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 groupes. Prix: 300 francs par 10 numéros. Adresser les commandes et les mandats à

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine

Aussi décevant que cela puisse être pour un grand nombre d'auditeurs du Veld d'Hiv', nous n'organiserons pas de mouvement.

Faut-il rappeler que la Bastille, le 14 juillet 1789 n'a pas été enlevée par le parti de citoyenneté française, mais par la fermentation spontanée de tout un peuple excédé et entraîné par ceux qui depuis le 5 mai s'étaient montrés les plus actifs et les plus efficaces dans la lutte contre les absurdités du despotisme?

Croit-on qu'en 1940-1941, il n'aurait pas été possible de prétendre à l'organisation d'un mouvement de résistance? Qu'y avait-il d'autre à faire qu'à porter partout sa foi et sa volonté de lutte, en attendant que se proposent spontanément et se confirment dans le combat les hommes neufs et les solutions neuves?

Garry Davis va continuer sa route faite des gestes et en assumant la responsabilité: il est pour chacun d'un excellent sujet de méditation: il fait ce qu'il dit, et chacun de ses actes est un risque. Dans la période qui s'ouvre, comptons sur l'homme qui ont réclament quelque chose à dire. On les reconnaît habituellement, non pas à leurs projets, mais à ce qu'ils font, et ce qu'ils risquent. Aux yeux de 140 plans d'organisation de la paix ou de la propagande pour la paix que nous avons reçus depuis deux mois, j'aurais aimé simplement que je préfère, et de loin, l'action pratique à la base des camarades de Montreuil ou de chez Robert SARRAZAC SOULAGE, ou de ce village qui dans son ensemble s'est déclaré citoyen du monde.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent pas de continuer à vivre, à capturer et à être capturé, à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est contraint de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, selon leur état, et il est bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours force aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout, ne vous jetez pas la première pierre.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe dévastatrice. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois plus et décourage toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous empêchent